

Association des Trois Dumas et pour la sauvegarde du vieux Villers

*Secrétariat : 8, rue L'éveillé - 02600 Villers-Cotterêts -
France*

Association régie par la loi de 1901

1 - Présentation.

2 - Filiation des ancêtres des DUMAS.

3 - Le Général DUMAS.

4 - Arbre généalogique des DUMAS côté paternel.

5 - Alexandre DUMAS Père.

6 - Alexandre DUMAS Fils.

7 - Renseignements complémentaires, où s'adresser.

1 - Présentation de l'Association

Cette Association a été créée en décembre 1990 et reconnue par la Préfecture de l'Aisne le 23 août 1991. Les membres fondateurs sont : Mrs. François ANGOT, Jehan de NOÛE, Jacques LAGNY, Mmes. Michèle THIEBAUT, Josette DOYELLE, Geneviève LOUBET, Jeannine SECRET, Marie-Louise VOIGT. Toutes ces personnes sont de VILLERS-COTTERÊTS.

L'Association a pour vocation de faire partager les valeurs Dumasiennes qui se rapportent au Général DUMAS, de DUMAS Père le célèbre romancier et DUMAS fils, cela dans le cadre de la cité de Villers-Cotterêts, pays natal d'Alexandre DUMAS 1802 - 1870, il est d'ailleurs enterré dans le cimetière de la ville ; de faire connaître la forêt de Retz et les villages limitrophes sur les traces du Meneur de loups, de visites guidées de la ville de Villers-Cotterêts dans les pas du célèbre romancier, par la parution de lettres Dumasiennes (deux à trois par an) afin de faire connaître l'historique de notre ville, la maison natale d'A. DUMAS, le musée des Trois DUMAS, l'hôtel de l'Épée où décéda le Général DUMAS en février 1806, le collège de l'Abbé GREGOIRE, la maison de maman ZINE

(cousine d'A. DUMAS), le relais de poste aux chevaux où DUMAS enfant devait apercevoir l'Empereur partant pour Waterloo et à son retour. Les fontaines, une ancienne hôtellerie conservée comme au 17^{ème} et 18^{ème} siècle, le parc et son bassin, sans oublier l'église où DUMAS fit sa première communion.

Sur rendez-vous faire des conférences sur la jeunesse d'A. DUMAS en Villers 1802 - 1822 et évoquer le merveilleux dictionnaire de cuisine, car le célèbre écrivain n'était pas seulement un conteur de grand talent, il avait aussi le culte de la gastronomie et de l'amitié qu'il plaçait au rang des plus hautes vertus.

D'organiser des voyages à travers la France afin de découvrir des sites Dumasiens et autres, de signaler la parution d'ouvrages sur les DUMAS, de rechercher et éventuellement d'acheter des documents se rapportant aux trois DUMAS.

Si vous désirez plus de renseignements, il vous est possible de vous renseigner par téléphone à notre secrétariat : 8, rue Léveillé - 02600 - Villers-Cotterêts (France) Tél. : 03.23.72.74.95 ou par E mail : Jehan.de-Noue@wanadoo.fr

Le prix de l'adhésion est de 80,-fr par an pour une personne seule et de 120,-fr pour un couple (à ce jour). L'assemblée générale de l'Association a toujours lieu le 2^{ème} dimanche du mois de janvier et nous en profitons pour tirer les Rois, dans la joie et la tradition Dumasienne.

Retour au sommaire

2 - Filiation des Ancêtres d'Alexandre DUMAS appartenant à la famille DAVY de LA PAILLETERIE.

L'origine connue de cette famille remonte à :

I - Isembert DAVY à qui Jean CANEVAS cède plusieurs terres à BIELLEVILLE en Pays de Caux en 1410, qui devient le fief de LA PAILLETERIE.

Le recueil des généalogies des Chevaliers de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, dit de MALTE, conservé à la bibliothèque de la VALETTE (MALTE) et le M.S. 32336 de la Bibliothèque Nationale de Paris donnent la filiation suivante:

II - Olivier, Seigneur de RENEVILLE, reconnu Noble en 1470.

III - Thomas (ou Thomassin), son fils reconnu Noble en 1490. Décédé en 1505. Auteur de trois rameaux généalogiques. Seul celui de son fils Olivier nous concerne directement.

IV - Olivier fils de Thomas, Seigneur de RENEVILLE, époux de Catherine de MAINBEVILLE (première moitié du 16^{ème} siècle).

V - Pierre hérite de son frère Louis la terre de LA PAILLETERIE. Il a épousé en 1570 Anne de PARDIEU et décède en 1576. Sa veuve fait bâtir le Château de LA PAILLETERIE en 1602*.

VI - Charles DAVY de LA PAILLETERIE, né en 1576, Maître d'Hôtel ordinaire du Roi, marié en 1606 avec Marthe de BREVILLE qui lui donne deux garçons: Charles et Jacques. Celui-ci fonde une branche cadette.

VII - Charles DAVY de LA PAILLETERIE (1608 - 1691) Seigneur de BIELLEVILLE, Maître d'Hôtel ordinaire du Roi. Se marie en 1632 avec Catherine DOULLE, deux garçons naissent de cette union: François et Jacques, ce dernier deviendra Prêtre.

VIII - François (1643 - 1708) épouse Marie RESTOUT. Le couple a six ou sept enfants, dont Alexandre, le seul qui assurera une longue postérité, justement celle qui mène à Alexandre DUMAS.

IX - Alexandre (1674 - 1738) épouse Jeanne-Françoise PAULTRE de DOMINON qui lui donne trois garçons.

Les trois frères sont:

X - Alexandre - Antoine (1714 - 1786) qui séjourna à SAINT - DOMINGUE (aujourd'hui Haïti) de 1738 à 1775. Durant une quinzaine d'années, il y vécut avec une compagne noire, Cessette DUMAS. De celle-ci, il eut plusieurs enfants naturels qui restèrent dans l'île, sauf Thomas - Alexandre né en 1762, qui rejoignit son père en France en 1776. Thomas - Alexandre futur Général, est le père d'Alexandre DUMAS, notre grand romancier.

XI - Charles - Anne - Edouard (1716 - 1773) devint homme d'affaires en épousant Marie TUFFE fille d'un Colonel de SAINT - DOMINGUE. Le couple eut une fille qui épousa le Comte de MAULDE.

XII - Louis - François - Thérèse (1718 - 1773) Officier d'artillerie se maria avec une veuve, (une veuve est souvent une bonne affaire - -) Anne du CESTRE qui possédait des biens à SAINT - DOMINGUE, sans postérité.

* Pour que les générations futures connaissent le nom de la fondatrice, le fronton de la lucarne médiane porte cette inscription :

Dame Anne de PARDIEU

Qui a fait bâtir ce lieu

Par la grâce de Dieu

L'an de grâce 1602

[Retour au sommaire](#)

3 - Le Général DUMAS soldat de la liberté (1762 - 1806).

'' Un Général pas comme les autres ''

Les armes du Général DUMAS sont représentées par : d'Azur à trois aigles d'or, posés 2 et 1, les vols étendus et un anneau d'argent

posé en cœur, le bas de l'anneau appuyé sur la tête de l'aigle de la pointe et le haut embrassé par les griffes de dedans dextres et senestres des aigles du chef. Casque.

1789 est une année historique : le 11 août les autorités et quelques notables de Villers-Cotterêts demandent au Bailli, le Comte

de BARBANCON d'intervenir auprès du Ministre afin d'obtenir un détachement de 20 à 25 dragons d'un régiment de la Reine, pour assurer la protection des marchés et des récoltes. Satisfaction est obtenue, le 15 août un détachement commandé par le Comte

deTERMONT arrive à Villers-Cotterêts. Les hommes sont logés chez l'habitant.

Un homme de couleur, immense par sa taille, possédant une force herculéenne loge à l'Ecu de France, hôtellerie de Claude LABOURET. Ses camarades disent que ce n'est pas son vrai nom. Marie-Louise LABOURET tombe amoureuse du beau militaire et réciproquement. Mais LILLE est menacée, après la défaite de DUMOURIEZ à NEERWINDEN, ce corps occupe les avant postes de la Madeleine près de LILLE. Le Général DUMAS qui vient de gravir très rapidement

de nombreux échelons, est nommé à l'armée des Alpes et d'Italie, il s'illustre par sa bravoure au pont de CLAUSEN (ou KLAUSEN). Il faisait partie de la Légion Franche à cheval des Américains et du Midi, établie par décret du 7 décembre 1792, composée de 4 escadrons soit 724 officiers et soldats. Un Colonel : SAINT-GEORGES (Joseph BOULOGNE), de 2 Lieutenants Colonels : La ROCHE-CHAMPREUX et DUMAS Thomas Alexandre DAVY de LA PAILLETERIE. Notons que SAINT-GEORGES, mulâtre, était le fils naturel de Nicolas de BOULOGNE. Le patronyme du père figure donc dans l'annuaire au même titre que LA PAILLETERIE pour DUMAS.

Une étape heureuse devait marquer la vie du Général, son mariage avec Marie-Louise Elisabeth LABOURET (contrat de mariage du 28 novembre 1792), contribua indirectement à de tels liens sociaux, à partir du jour où le Général DUMAS devint cousin par alliance de Jean-Michel DEVIOLAINE, personnage important dans la région, par sa qualité de grand patron de la forêt de Villers-Cotterêts

(Monsieur DEVIOLAINE était le cousin de Madame DUMAS).

Mariage : LABOURET - FLOBERT en 1739

nombreux enfants dont :

Madeleine Nicole LABOURET Claude LABOURET

née en 1746 né en 1743

épousa en 1769 Louis Marie BRUYANT épousa en 1767 Marie-Joséphe PREVOST

descendant descendant

Louise Cécile BRUYANT Marie-Louise LABOURET

qui épousa Jean-Michel DEVIOLAINE qui épousa le futur Général DUMAS en 1792

Le 16 août 1794, trois semaines après le 9 thermidor, après la fin de ROBESPIERRE et la brève arrestation de BONAPARTE, DUMAS est envoyé sur un théâtre d'opérations : La France de l'Ouest où trois armées se partagent deux tâches ; la pacification et la prévention d'un débarquement Anglais, mais la répression ne convient guère au Général DUMAS, il demande à être déchargé de ce fardeau. Le Général DUMAS revient quelques jours à Villers-Cotterêts auprès de sa femme et de sa fille, Marie Alexandrine Aimé née le 10 septembre 1793.

Ensuite le Général est chargé du commandement d'une des deux divisions qui sous l'autorité de KILMAINE, ensuite de SERURIER, font le siège de MANTOUE, dans la plaine de PÔ (Italie), où depuis sont enfermés 25 à 30.000 Autrichiens. Au lendemain d'un combat (16 janvier 1797), où il s'était conduit vaillamment, DUMAS exprime son indignation à propos d'un rapport de BERTHIER à BONAPARTE, qui amoindrissait son rôle dans la bataille. DUMAS heurte BONAPARTE, celui-ci ne l'oubliera jamais et BERTHIER montrera de l'animosité envers DUMAS. Peu après il commande deux divisions et se place sous l'autorité de JOUBERT à TRENTE. Il passe donc de la VENITIE au TYROL. Objectif le col de BRENNER. Les soldats de JOUBERT et de DUMAS, remontent d'abord le cours de la WEISS (AVISIO), passent la vallée du Haut ADIGE,

chargent à NEUMARKT, prennent BALZANO. Quittant la vallée du Haut ADIGE, ils arrivent au pont de CLAUSEN, barricadé par l'ennemi. C'est le célèbre combat du 27 mars 1797 où DUMAS sabre l'adversaire " comme un batteur en grange lève son fléau pour le faire retomber sur le blé ". Ce fait d'armes lui ouvre la route de la ville de BRIXEN.

Les tâches administratives succèdent aux combats : Le Général DUMAS et sa cavalerie stationnent dans la province de TREVISSE, puis dans celle de ROVIGO. Le traité de CAMPO-FORMIO est signé le 17 octobre 1797. On pense à l'Angleterre et BONAPARTE rêve de

l'Orient. DUMAS rentre en France avec sa division, il retrouve sa famille, logiquement il devrait stationner en Normandie. Prévoit-on une attaque de l'Angleterre ? Mais le volte-face survient, c'est à TOULON qu'il se retrouve début mai, en qualité de Commandant de la Cavalerie et en compagnie de dix autres Généraux de Division - - - C'est l'EGYPTE. Le 19 mai, les navires chargés de troupes

quittent TOULON. On accoste à MALTE pour s'en emparer. DUMAS envoie un courrier à son épouse où il exprime ses impressions sur l'expédition. Le 1er juillet 1798, la flotte Française paraît devant ALEXANDRIE. Les troupes débarquent, s'emparent de la ville, séjour d'une semaine, ils avancent lentement et mal ravitaillées vont vers le CAIRE, elles entrent le 23 juillet après avoir livré la célèbre

bataille des Pyramides. Le découragement semble gagner la troupe. DUMAS avait invité des Généraux à se réunir, des critiques qui reviennent aux oreilles de BONAPARTE. Le 21 octobre 1798, un grand rassemblement du peuple se forme dans les rues du CAIRE. C'est la révolte, le Général DUMAS à la tête de sa cavalerie contribue à rétablir l'ordre. Il demande un congé à BONAPARTE, il l'obtient et embarque sur un petit bâtiment " la Belle Maltaise " avec le Général MONSCOURT, le savant DOLOMIEU et d'autres français. Mais les Autrichiens en Europe se sont renforcés, ainsi que les Russes, ils préparent l'offensive. Le Général CHAMPIONNET

a évacué ROME le 28 novembre 1798. Le 7 mars 1799 le navire du Général DUMAS lève l'ancre. La navigation est contrariée par le mauvais temps, les avaries surviennent obligeant les navigateurs à se diriger vers le port le plus proche : TARENTE sur la côte des POUILLES. Au moment de l'accostage la France et l'Autriche sont en guerre. Les passagers dont le Général DUMAS, ignorent la situation diplomatique et militaire du continent. Ils sont retenus prisonniers. En mai le Général DUMAS réussit à envoyer une lettre à sa femme à Villers-Cotterêts. Il est prisonnier des Napolitains, mais il ignore le lieu exact de la détention.

Le Général BERTHIER ne daigne même pas écrire une lettre de sympathie à Madame DUMAS. En février 1801, la paix intervient,

la libération début avril, il quitte BRINDISI, le 13 avril il est à ANCONE, le 12 mai à FLORENCE, le 21 mai le Général DUMAS quitte

FLORENCE pour LYON. A PARIS il s'arrête chez son ami BRUNE. Sa femme et sa fille sont venues l'y rejoindre et enfin le retour en Villers-Cotterêts. Il demande

le paiement de ses appointements, le Général BERTHIER alors Ministre de la guerre répond sèchement que la loi ne donne aucun droit au Général DUMAS !! Malgré le dévouement constant de sa femme et de ses proches la santé du Général reste préoccupante. La famille quitte la maison de Lormet, pour s'installer au château des Fossés à HARAMONT aux environs de Villers-Cotterêts. Puis elle va demeurer à ANTILLY près de BETZ. Ces séjours à la campagne et une consultation chez CORVISART, médecin de NAPOLEON, en octobre 1805 restent sans effet sur la santé du Général, il va en empirant, l'issue est proche, le Général qui était revenu à Villers-Cotterêts, logeait ainsi que sa famille à l'hôtel de l'Epée, il y décède le 26 février 1806 à l'âge de 44 ans. Il est enterré au cimetière de Villers-Cotterêts. L'hôtel de l'Epée appartenait à PICOT (dit PICOT de l'Epée, car il y avait trois PICOT : PICOT l'Epée, PICOT l'Avoué, PICOT de NOÛE).

Retour au sommaire

4 - Arbre généalogique des DUMAS côté paternel.

Olivier DAVY de REGNEVILLE 1519 - 1526 ou 1529

épouse Marguerite de MAINBEVILLE

Pierre DAVY de La PAILLETERIE 1575 ou 1576

épouse en 1570 Anne de PARDIEU

qui fait construire le château en 1602

Charles I DAVY de La PAILLETERIE 1570 - 1630 Jacques DAVY de La PAILLETERIE

épouse Marthe de BREVILLE forme la branche Champenoise

Charles II DAVY de La PAILLETERIE 1608 - 1691

épouse Catherine DOULLE

François DAVY de La PAILLETERIE 1634 - 1708

épouse Marie RESTOUT

Alexandre DAVY de La PAILLETERIE vers 1674 - 1758

épouse Jeanne-Françoise PAUTRE de DOMINION

Alexandre Antoine DAVY de La PAILLETERIE 1714 - 1786

épouse Louise-Cessette DUMAS

Thomas Alexandre DUMAS DAVY de La PAILLETERIE (le Général DUMAS)
(Né à Jérémie, île de Saint-Domingue ou Haïti en 1762 . Décédé à Villers-Cotterêts France en 1806)

épouse Marie-Louise LABOURET

Alexandre DUMAS né le 24.07.1802 à Villers-Cotterêts - Décédé à Puys le 05.12.1870

Enterré à Villers-Cotterêts en 1872

épouse Ida FERRIER

Enfant naturel qu'A. DUMAS a eu avec Marie Catherine Laure LABAY, reconnu le 17 mars 1831

Alexandre DUMAS fils né le 27.07.1824 - Décédé à Marly le Roi le 28.11.1895

épouse en 1ère noce Nadja KNORRING

en 2ème noce Henriette REGNIER

du 1er lit : Marie Alexandrine Henriette (dite Colette) DUMAS 20.11.1860

Jeannine DUMAS 03. 05.1867 - Décédée en 1943 et enterrée au cimetière de Villers-Cotterêts

époux Ernest d'HAUTERIVE

Retour au sommaire

5 - Alexandre DUMAS père (1802 - 1870)

Notre grand et illustre romancier.

Alexandre DUMAS est né au 54, rue de Lormet à Villers-Cotterêts le 24 juillet 1802 vers 4h30 du matin et non à 5h30 comme l'a écrit DUMAS. Une grande activité régnait au 54, rue de Lormet. Dans une chambre du rez de chaussée, donnant sur le jardin. Marie-Louise LABOURET venait de donner le jour à un gros garçon de neuf livres, son père le Général DUMAS devait l'appeler Alexandre, tandis que le docteur LECOSSE, son travail accompli, reboutonne ses manchettes, la mère CRESCENA sage-femme emmaillottait le bébé aidée de Madame DEVIOLAINE femme du Conservateur des Eaux et Forêts et de Madame DAR COURT veuve d'un officier de marine qui habitait rue de Villers les Moines, pendant ce temps dans la pièce contiguë s'entretenaient le Général DUMAS, Monsieur DEVIOLAINE et le grand-père LABOURET. Ils se rendirent chez Monsieur Nicolas BRISSE-MUSSARD Maire de Villers-Cotterêts, puis tous les quatre se dirigèrent vers la mairie. Le Général DUMAS demande au Général BRUNE d'être le parrain de son fils, BRUNE refuse. Le 12 août 1802 c'est le baptême d'Alexandre, son parrain est Claude LABOURET, sa sœur Marie-Alexandrine-Aimée est sa marraine. Le 20 juin 1805 la famille DUMAS déménage pour ANTILLY canton de BETZ dans une résidence relativement spacieuse. Le 19 octobre 1805 le Général DUMAS accompagné du petit Alexandre font une visite à Pauline BONAPARTE sœur de l'Empereur, dans sa résidence de MONTGOBERT. Entre temps le Général avait quitté Villers-Cotterêts pour habiter HARAMONT.

Le 26 février 1806 jour du décès du Général, le petit DUMAS passe la nuit chez ses cousins FORTIER (Maman ZINE), dont le père est serrurier à la clef de bronze. En mai 1806 Jacques COLLARD est nommé tuteur d'Alexandre DUMAS, en août Nicolas-François NIGUET procède à l'inventaire des biens du Général. En septembre mort à Villers-Cotterêts de Claude LABOURET, ancien propriétaire de l'hôtel de l'Ecu, officier de bouche, chef de la milice bourgeoise de Villers-Cotterêts et membre de la Loge CAROLINA. C'était le grand-père maternel d'Alexandre DUMAS. En octobre 1811 le petit DUMAS rentre au collège de l'Abbé GREGOIRE, on entrait dans la cour du collège par une porte faisant voûte assez prolongée et donnant sur la route de SOISSONS, mais laissons DUMAS s'exprimer dans ses mémoires " Je franchis rapidement le seuil ; en même temps la porte se ferma derrière moi, de grands cris de joie retentirent et une rosée qui ressemblait fort à une averse tomba sur moi du haut d'un double amphithéâtre de tonneaux, je levai les yeux : chaque élève sur un tonneau, posait dans l'attitude et dans l'action du Manneken-Pis, de BRUXELLES. Les grandes eaux jouaient pour mon arrivée " (A. DUMAS - Mes Mémoires).

Par décision du tribunal civil de première instance de SOISSONS, modification de l'acte de naissance de DUMAS qui s'appelle Alexandre DUMAS DAVY de La PAILLETERIE, en avril 1813.

Nommé Vicaire, l'Abbé GREGOIRE abandonne l'enseignement. DUMAS suit des cours particuliers avec l'Abbé GREGOIRE et avec le Père OBLET.

En février 1814 les Cosaques approchent et après la reddition de SOISSONS, Madame DUMAS cuisine un gargantuesque haricot de mouton. Les Cosaques sont paraît-il des gros mangeurs. En mars une avant-garde de Cosaques tuent à Villers-Cotterêts Jean DUCOUDRAY, marchand de bas. DUMAS et sa mère vont se réfugier dans la carrière de la ferme de NOÛE, puis se réfugient à la ferme de NOÛE, chez PICOT de NOÛE. Puis vont quelques temps à CREPY en VALOIS. En novembre 1824 Madame DUMAS obtient un bureau de tabac (près de la cour des bains). En juin 1815, NAPOLEON fait une étape à Villers-Cotterêts au relais de la Poste, DUMAS voit l'Empereur qui monte sur WATERLOO, il en est de même au retour. Des combats ont lieu entre Français et Prussiens dans le Parc de Villers-Cotterêts. C'est l'ouverture de la chasse, le jeune DUMAS participe à ses premières battues, il braconne un petit peu aussi. En juin 1819 Alexandre DUMAS rencontre à CORCY à l'occasion de la fête du village un jeune homme à l'allure nonchalante et aristocratique, c'est Adolphe de LEUVEN, qui l'initie à la littérature et au théâtre. Il passe quelques jours avec lui chez Jacques COLLARD son tuteur, au château de VILLERS-HELON. Adolphe RIBING de LEUVEN aura une grosse influence sur A. DUMAS, il restera toute sa vie un grand ami d'Alexandre. En septembre 1819 Alexandre DUMAS fait la connaissance d'AGLAË qui sera sa première maîtresse. (Adèle DELVIN dans ses mémoires). En 1821 DUMAS écrit une lettre où il tourne en ridicule le directeur d'enseignement (CAMUSAT). DUMAS était 3ème clerc chez Maître MENNESSON à Villers-Cotterêts, les mauvaises langues diront saute-ruisseau. Puis entre en qualité de 2ème clerc chez Maître LEFEVRE à CREPY en VALOIS. Adolphe de LEUVEN le présente au grand TALMA, celui-ci lui donne des billets pour une représentation, après y avoir assisté, il rencontre TALMA dans sa loge. Il était venu avec Hypolite PAILLET qui travaillait avec lui chez Maître MENNESSON à Villers-Cotterêts. DUMAS est de retour à Villers-Cotterêts. Monsieur HARLET étant décédé, Madame DUMAS prend possession de la demeure et récupère par la vente de cette maison une petite somme d'argent. DUMAS joue au billard à l'hôtel de la Boule d'Or (rue du 18 juillet -Villers-Cotterêts) son voyage pour PARIS, il gagne et peut s'y rendre sans bourse délier, il s'y installe et sa voisine devient sa maîtresse (Marie Catherine Laure LABAY). Par l'intermédiaire du Général FOY, ancien compagnon d'armes du Général DUMAS et surtout grâce à sa belle écriture et aussi par une recommandation de Monsieur DEVIOLAIN, conservateur de la forêt de Villers-Cotterêts, Alexandre DUMAS est engagé au secrétariat du Duc d'ORLEANS ; notre ami Alexandre a découvert la poésie et le théâtre grâce à son ami de LEUVEN, ils écriront en collaboration avec

ROUSSEAU un vaudeville " la Chasse et l'Amour ", pour un jeune Cotterézien on ne pouvait faire mieux. Cela lui rapporte quelque subside. Après plusieurs années d'adaptation, il écrit un drame Henri III et sa Cour (1829), la Comédie Française accepte de jouer

cette pièce, c'est un succès. Il est lancé, suivent Christine (1830), Antony (1831) et La Tour de Nesles (1832). DUMAS a conquis son public, il écrit des romans feuilleton dans les journaux, il excelle dans ce moyen d'expression, il séduit comme d'habitude par

son génie et par son style. Le roman populaire est entrain de naître. Deux collaborateurs marqueront la carrière de DUMAS, MAQUET et NERVAL. 1844 c'est l'année du triomphe, Les Trois Mousquetaires et Le Comte de MONTE-CRISTO. DUMAS s'installe au pavillon

HENRI IV à SAINT-GERMAIN en LAYE, pourquoi cette ville ? Tout simplement parce que la ligne de chemin de fer PARIS - SAINT-GERMAIN en LAYE est inaugurée, ce qui facilite les voyages.

Mais parlons de sa vie privée, la petite lingère Marie Catherine Laure LABAY lui donne un garçon le 27 juillet 1824. DUMAS le reconnaîtra plus tard, mais c'est un grand séducteur. Il atteint la gloire complète avec la construction du château de MONTE-CRISTO à PORT-MARLY, il donne une immense réception de 600 invités. De nombreuses et somptueuses réceptions sont données, ce qui fait jaser le Tout-Paris, mais dans ce parc, il se réserve un jardin secret, un petit pavillon, pour y travailler, ensuite, poursuit par sa réputation de gastronome, il confectionne pour ses amis un plat à sa façon, n'a-t-il pas écrit un savoureux dictionnaire de cuisine, terminé par Anatole FRANCE (1873). Trois personnes devaient marquer sa jeunesse : Le 1er nous l'avons évoqué, c'est Adolphe RIBING de LEUVEN, le 2ème Pierre Hippolyte PAILLET qui travaillait avec lui en l'étude de Villers-Cotterêts, par la suite il exercera la profession d'avocat et alla ensuite vers la magistrature, mais c'était aussi un terrien, donc un homme de bon sens. Le 3ème c'est Amédée de la PONCE, l'homme qui traversa Villers-Cotterêts à cheval portant avec une rare élégance l'uniforme d'officier de Hussard, après les guerres Napoléoniennes. A. de la PONCE est en demi-solde, c'est à dire en non activité. Il choisit Villers-Cotterêts certainement pour un amour secret, ce qui se révélera exact. Il sera pour le jeune DUMAS un excellent professeur d'Italien et d'Allemand et lui fera faire la connaissance du travail et DUMAS qui était un homme de lettres, d'esprit et de cœur lui en sera toujours reconnaissant, il eût été indélicat de notre part de ne pas mentionner ces trois personnages. Homme de théâtre, journaliste, romancier, voyageur hors du commun, il faut lire ses impressions de voyage sur la Suisse, l'Algérie, le midi de la France, l'Italie, les bords du Rhin, en Espagne. Il marquera l'Italie par l'épopée Garibaldienne et un voyage en Russie.

Pour nous Cotteréziens, son plus beau livre est certainement " Ses Mémoires ", mais aussi il ne faut pas oublier : Le Meneur de Loups, Le Lièvre de mon Grand-Père, Conscience l'Innocent, Le Père la Ruine, Le Chasseur de Sauvages. Une œuvre de 280 ouvrages et pièces de théâtre ce n'est pas si mal pour un petit fils

d'hôtelier de Villers-Cotterêts, Officier de bouche du Duc d'ORLEANS. Les récits de certains Cotteréziens, l'ambiance et les fastes d'une cour au château de Villers-Cotterêts dont la Salamandre est l'emblème, que l'on retrouve dans son domaine de MONTECRISTO, de " style mi-renaissance, mi-baroque ", reste le témoignage de la petite ville où nous avons la chance d'habiter encore aujourd'hui.

Retour au sommaire

6 - Alexandre DUMAS Fils (1824 - 1895)

La gloire du Père devint celle du fils.

Marie Catherine Laure LABAY donne naissance à un gros garçon le 27 juillet 1824, il sera reconnu le 17 mars 1831 par son père Alexandre DUMAS, qui en obtiendra la garde par une décision de justice. DUMAS fils gardera toute sa vie une certaine rancoeur de cette union qui était illégale, mais absolument dans le style de vie du 19^{ème} siècle, toute sa vie il sera moraliste. A l'âge de 15 ans, il entre à la pension de Saint-Victor, il devait souffrir du conflit entre sa mère et son père, il en sera marqué pour la vie. En janvier 1842 son père l'invite à l'accompagner pour un séjour en Italie, une longue série de voyages du père et du fils. Puis il retournera au collège vers ses 18 ans. Il termine ses études. Ensuite les théâtres, les réceptions, les liaisons galantes, il imite son père, puis un jour il rencontre Alphonsine PLESSIS, dite Marie DUPLESSIS " La Dame aux Camélias ", ils ont le même âge, mais elle est gravement malade et une longue carrière derrière elle. Le jeune DUMAS est ébloui par son élégance et sa vie luxueuse, elle est la maîtresse de hautes personnalités, mais cela n'empêche pas l'amour, le grand, le vrai. Il part en voyage avec son père, MAQUET, le peintre Eugène GIRAUD et Louis BOULANGER pour l'Espagne et l'Afrique du Nord. Sur le chemin du retour il souhaite rompre avec Marie DUPLESSIS, en arrivant à MARSEILLE il apprend son décès en février 1847. Pour l'amour qu'il avait envers Marie DUPLESSIS, il rachète lors d'une vente un délicat bijou féminin. Non ! plutôt une chaîne de montre d'homme 19^{ème}, façonnée de gros maillons d'or séparés par des perles. Des perles dont l'orient était mort depuis longtemps. Or ce collier a une histoire simple mais émouvante. Il était le premier cadeau qu'il lui avait offert au temps de leurs belles et courtes amours. Il rachète donc ce bijou chez un marchand qui s'en était rendu acquéreur aux feux des enchères, à l'heure de la dispersion des biens de la jeune femme, où " tout se vendit " écrivait le critique Jules JANIN " tout " même les billets d'amour !

Jeanine la seconde fille de DUMAS fils était sa préférée, elle est née le 3 mai 1857, décédée à TOULOUSE en 1943 et enterrée au cimetière de Villers-Cotterêts à côté de son mari Ernest d'HAUTERIVE, Colonel et historien. Il lui donna ce bijou qui avait orné les épaules fiévreuses de la courtisane, elle le conservera toujours. Il repose aujourd'hui avec Jeanine DUMAS épouse d'HAUTERIVE. Jeanine marqua terriblement son existence, il souhaitait un garçon, il l'appellera donc " Janot ". DUMAS fils est l'auteur d'une immense correspondance avec sa fille, il lui écrivait très régulièrement. La première fille d'Alexandre DUMAS fils, Marie Alexandrine

Henriette dite Colette née le 20 novembre 1860, était le fruit de sa liaison avec la Princesse NARYSCHKINE, née Nadja KNORRING, dont le mari était encore bel et bien vivant. Ce fut seulement après la mort de ce dernier que DUMAS fils put épouser sa Princesse aux yeux verts et légitimer la petite Colette le 31 décembre 1864.

Le chef d'œuvre de DUMAS fils " La Dame aux Camélias " sera mis en scène le 2 février 1852, c'est un immense succès. Il est reconnu comme l'un des plus grands dramaturges du 19^{ème} siècle. Il s'installe très confortablement à NEUILLY, poursuit sa carrière en publiant Le Régent Mustel et en 1853 La Diane de Lys. La Traviata opéra de VERDI (tiré de la pièce de La Dame aux Camélias), est présentée à VENISE en 1854, c'est un succès qui dure encore. Puis publication de deux romans : Un Cas de Rupture et Sophie Printemps à la librairie nouvelle. Ensuite en mars 1855 Le Demi-Monde et en 1857 La Question d'Argent. En 1857 il reçoit la Légion d'honneur des mains de son père. En 1886, il écrit une nouvelle pièce, La Route de Thèbes, qu'il ne terminera pas, faute de trouver une conclusion satisfaisante. Le thème : un homme âgé, peut-il aimer une jeune femme ? Il semble trouver la réponse en épousant en 1887 Henriette REGNIER de la BERRIERE, elle a 36 ans et lui 63. DUMAS fils devait entretenir avec George SAND une correspondance privilégiée, elle était un peu sa seconde mère (la mère de DUMAS fils est décédée à l'âge de 74 ans en 1864) . Il avait acheté à PUYS près de DIEPPE un grand terrain dans un site charmant << c'est un Eden que ces coteaux boisés, la mer gris de perle avec des reflets bleus, avec la grève blanche tout en galets de silex en forme de polypiers (G. SAND) >>. C'est à PUYS, que son père l'illustre romancier décéda.

George SAND elle même l'a noté dans son agenda, en date du 2 août 1866, déjà ! Lors d'un séjour à PUYS " la maîtresse de maison très aimable, mais pas très maîtresse de maison, un service impossible ! des habitudes de malpropreté insignes ! un vase et un saladier pour se laver et de l'eau quand on va la chercher soi-même ! des fenêtres qui ne ferment pas ! un froid de loup dans le lit, la Princesse Russe n'était pas une femme d'intérieur ". Adolphe RIBING de LEUVEN décède en 1884, il n'a pas de descendants, il lègue sa maison de MARLY le ROI à DUMAS fils. Ce dernier fait des modifications, il installe une scène de théâtre pour ses répétitions. DUMAS fils a 60 ans, c'est un homme vieillissant, très pompeux, plus pontifiant que jamais. Il décède à MARLY le ROI le 28 novembre 1895, il est enterré au cimetière de MONTMARTRE, son monument se trouve à environ 150 mètres de la tombe de son héroïne Marie DUPLESSIS " La Dame aux Camélias "

Les armes de la famille DUMAS sont représentées par trois aigles d'or posés 2 et 1, les vols étendus et un anneau d'argent posé en cœur, le bas de l'anneau appuyé sur la tête de l'aigle de la pointe et le haut embrassé par les griffes de dedans dextres et senestres, le tout sur fond d'azur. Les trois DUMAS sont représentés chacun par un aigle est-ce un clin d'œil de l'histoire. Le fond azur représente le ciel, il est le symbole de l'éternité. Deux sont enterrés à Villers-Cotterêts, mais le troisième se trouve quand même dans ce carré, par la présence de Jeanine

d'HAUTERIVE, qui porte sur elle ce bijou acheté par son père DUMAS fils. Il y repose donc par ce souvenir.

[Retour au sommaire](#)

7 - Pour avoir des renseignements complémentaires :

L'Association des Trois DUMAS et pour la Sauvegarde du Vieux Villers, propose des visites guidées de la ville sur les pas d'A. DUMAS.

Nous proposons aussi les samedis ou les dimanches, une promenade en forêt de Villers-Cotterêts, sur les traces du Meneur de Loups, HARAMONT, EMEVILLE, PUISEUX en RETZ, MONTGOBERT, DAMPLEUX, OIGNY en VALOIS, la Chartreuse de BOURFONTAINE.

Pour ces visites prendre contact avec Mr F. ANGOT - 8, rue Léveillé - 02600 Villers-Cotterêts (France).

Nous tenons à la disposition des personnes intéressées l'historique des hostelleries et des sites de notre Cité. Pour tous renseignements s'adresser à la même adresse, ou sur E mail : Jehan.de-Noue@wanadoo.fr

Nous travaillons en étroite collaboration avec la Société des Amis d'Alexandre DUMAS - Château de Monte-Cristo - 1, avenue du Président Kennedy - 78560 Port-Marly (France).

Le Secrétaire Général François ANGOT

Le Président Jehan de NOÛE

[Retour au sommaire](#)

Constaté suivant la Loi par moi Nicolas Brice Mussot
Maire de la ville de Collette faisant les fonctions
d'Officier public de l'état civil.

Mussot

Le cinquième jour du Mois de Thermidor l'An dix
de la République française. (26 Juillet 1802)
ACTE DE NAISSANCE de Alexandre Dumas
né le je jour du mois de juin à Cmg heures
fils de Alexandre Dumas de la Fayette
général de Division né à Paris et de Marie Louise Elisabeth Labouret
Le sexe de l'Enfant a été reconnu être Masculin Premier Témoin

Second Témoin Jean Michel Drouot
Le cinquième jour du Mois de Thermidor l'An dix
de la République française. (26 Juillet 1802)
ACTE DE NAISSANCE de Paul Alexandre Joachim
né le je jour du mois de juin à Cmg heures
fils de Alexandre Dumas de la Fayette
général de Division né à Paris et de Marie Louise Elisabeth Labouret
Le sexe de l'Enfant a été reconnu être Masculin Premier Témoin

424 Alexandre Dumas de la Fayette Labouret
et ont signé.

Constaté suivant la Loi par moi Nicolas Brice Mussot
Maire de la ville de Collette faisant les fonctions
d'Officier public de l'état civil.

Mussot

25 juin 1802 Du Sixième jour du Mois de Thermidor l'An dix
de la République française.
ACTE DE NAISSANCE de Paul Alexandre Joachim